Offert par
Torah-Box.com

# 9

## En servant les Sages

48

## MIDDA 9 | EN SERVANT LES SAGES

*Béchimouch 'ha'hamim*, que l'on peut traduire littéralement par " en servant les sages " Il s'agit de se mettre au service du sage pour l'assister et ainsi apprendre de lui au quotidien.

Dans la *Guemara* Berahot 7b, Rabbi Yohanan dit au nom de Rabbi Chimone Bar Yo'haï : " se mettre au service d'un maître est plus grand que l'étude [de sa Thora]. " Le Maarcha commente ce passage en expliquant que voir son maître agir, c'est apprendre comment accomplir la loi, par contre étudier avec lui c'est discuter de nombreuses lois qui n'ont pas forcément d'incidences pratiques. Le Maharal explique que par ce service des sages, le *talmid*, se lie au sage et reçoit de lui sa *Torah* à l'image d'une mèche qu'on allume au contact d'une bougie.

La *michna* Avot (I, 4) : Yossé ben Yoézer, homme de Tsérada, disait : " que ta maison soit une maison de réunion pour les sages, attache-toi à la poussière de leurs pieds et bois avec soif leurs paroles . " Rachi sur le second point rapporte qu'à l'époque, les élèves vivaient auprès de leurs maîtres comme des serviteurs, apprenant autant par leur comportement que par leur enseignement.

Cette fréquentation des sages fait toute la différence comme nous l'explique Rav Haim Shemoulevits ztl : " Il arrive que



Commander le livre : chai.azriel@gmail.com / 00972.52.76.26.752

deux *barh'our Yeshiva* présentent les mêmes qualités de concentration, d'assiduité, de sérieux et d'intelligence. Pourtant l'un d'eux va devenir un *gadol* en *Torah* tandis que l'autre ne décollera pas. Pourquoi cela ? Bien souvent celui qui a fréquenté les Sages décuple littéralement son potentiel et atteint des niveaux que le *limoud* seul ne permet pas de viser. "

*L'exemple type du serviteur zélé se retrouve en la personne de Yeoshoua Bin Noun. Lorsque Moshé Rabbenou est monté chercher la Torah, Yeoshua Bin Noun a préféré se séparer du reste du peuple pendant 40 jours et 40 nuits et attendre le retour de son maitre dans sa tente près du Mont Sinai. Tout cela pour le servir sur le court chemin qui séparait le bas de la montagne du campement des Bné Israel. Plus d'un mois à patienter seul, loin des siens, pour pouvoir servir Moshé Rabbenou sur quelques dizaines de mètres !*

### Obstacles à l'acquisition de cette midda

L'homme a un besoin d'indépendance naturel. Nous supportons difficilement l'idée d'avoir besoin des autres et préférons, pour la plupart d'entre nous, apprendre de nos erreurs que de l'expérience d'autrui. On se dit qu'on est suffisamment intelligent pour y arriver tout seul.

Poser des questions est assez contraignant. Cela demande de l'abnégation et d'accepter une réponse qui pourrait nous astreindre ou, pire, nous déplaire foncièrement. Pourtant c'est la voie qu'il faut adopter pour réussir dans la vie.



Commander le livre : chai.azriel@gmail.com / 00972.52.76.26.752

Trouver le maître qui nous convient n'est pas chose facile. Il doit être à même de développer avec son élève une relation de confiance et de confidence. Dans une telle configuration, les critiques émanant d'une telle personne seront plus faciles à accepter. Ce " guide " doit être disponible et facilement joignable.

Tant que vous ne trouvez pas la perle rare, il convient de faire du *chimoush* avec d'autres *rabbanim* pour échanger et avoir à rendre des comptes. C'est si fondamental que même une personne moins sage que vous fera l'affaire dans un premier temps.

Se mettre au service d'un maître crée des liens forts et suscite l'envie de l'écouter. Un respect profond s'installe et vous permet de mieux comprendre ce qui fait sa supériorité.

Il faut accepter d'abandonner ses idées préconçues et adopter une souplesse d'esprit pour entendre les enseignements du Rav. Ce dernier doit pouvoir bousculer vos convictions et vous pousser à vous élever. Ne prenez jamais quelqu'un qui flattera vos faiblesses et vos préjugés.

Ainsi semble-il plus facile de répondre à la question suivante : pourquoi fréquenter le sage mène-t-il à la sagesse ?

L'apprentissage de la vie nécessite un mentor qui vous guide sur un sentier fait de raison et de logique. En effet, nous avons besoin d'un regard extérieur pour sortir de nos préjugés. Une trop grande indépendance peut devenir une entrave sur la voie de sa propre évolution. Il faut être un étudiant de vérité auprès d'un professeur de vérité, le *H'ah'am*.



Commander le livre : chai.azriel@gmail.com / 00972.52.76.26.752

Fréquentez quelqu'un qui comprend la vie et apprenez de lui sans relâche, dès aujourd'hui.

Si dans la *halakha*, il ne faut qu'un seul rav, il est tout à fait possible de faire du *chimouch* auprès de plusieurs *rabanim* à la fois.

Un mise en garde cependant : les *rabanim* sont aussi des hommes avec leurs faiblesses et, en les fréquentant, il faudra les leur pardonner…Sans cela on risque de rejeter en bloc leurs enseignements sous prétexte qu'ils ne sont pas parfaits !

### Exercices pratiques

- Prenez des avis de tous et, en cas de désaccord, essayez toujours de comprendre le cheminement de pensée de l'autre.
- Renseignez-vous sur les besoins qu'ont les *H'ah'amim* que vous fréquentez. Comment pourriez-vous leur être utiles ? Cherchez à les aider au maximum pour multiplier les occasions de les côtoyer.
- Consacrez une heure par semaine pour aider un Rav dans ses différentes occupations. Se proposer systématiquement pour accompagner des *rabanim*.



Commander le livre : chai.azriel@gmail.com / 00972.52.76.26.752